Jardin d'incendie

Concert poétique imaginé à partir de l'œuvre d'Al Berto
Mise en scène Sébastien Bournac

DOSSIER DE DIFFUSION

TABULA RASA

Jardin d'incendie

Concert poétique

Tout public à partir de 15 ans
Durée : 1h15

Contact diffusion : **Olivier Gal** - Tel > +33 (0) 7 60 40 04 72 - contact@tabula-rasa.fr

---

Texte > **Al Berto**
Traduction du portugais > **Michel Chandeigne et Jean-Pierre Léger**
Une création de la **Compagnie Tabula Rasa**
Conception et mise en scène > **Sébastien Bournac**
Avec > **Régis Goudot (corps et voix) et Tom A. Reboul (musique)**
Mise en lumière > **Philippe Ferreira**
Costumes > **Noémie Le Tily**
Photos > **François Passerini**

Production > **compagnie Tabula Rasa**
Coproduction > **Scène Nationale d'Albi**
Soutiens > **Théâtre Sorano - Jules Julien, Théâtre Le Vent des Signes**
La compagnie Tabula Rasa est conventionnée par la **Ville de Toulouse** et la **Région Midi-Pyrénées.**
Le Groupe Cahors – Fondation MAEC participe depuis 2005 au développement des projets de la compagnie Tabula Rasa.

Les poèmes d'Al Berto sont extraits de trois recueils :
Salsugem, **Trois Lettres de la Mémoire des Indes** *et* **Jardin d'Incendie**.
Ils sont édités aux Éditions de l'Escampette.

Poésie Pyromanie

La poésie est une fièvre du langage, et derrière les mots, il y a toujours à deviner un corps dont la température s'est subitement élevée. La fièvre poétique transcrit sur la page blanche sismographe les incendies de l'ÊTRE.
C'est précisément ces traces de flammes intérieures sur le corps de l'être écrivant que nous voulons rendre à la scène.
Fièvre de l'absence, du manque et de la solitude ; fièvre des grands départs, fièvre de la perte carnivore sur les sentiers de la nuit, fièvre encore de la destruction du monde en soi...
Avec le poète portugais Al Berto, comme dit la chanson, « Ça y est, le grand incendie / Y'a le feu partout, emergency / ... Implosion, explosion... / Wanadoo / Do wap a doo / I wanna, I wanna, wanna go with you*».
Voici le monde féérique des blessures incurables ! Excès d'exhibitions avant un lent acheminement vers le silence quand le monde ne peut plus être chanté.

Il ne s'agit surtout pas ici d'une anthologie des « plus beaux poèmes » de l'auteur.
Pour cet objet théâtral insolite en forme de concert poétique (entre rock et saudade), les compagnons Régis Goudot au micro et Tom A. Reboul à la guitare traversent trois poèmes-fièvres d'Al Berto : *Douze demeures de silence, La lettre de la fleur du soleil* et *Mort de Rimbaud.*
Et, dans cette cérémonie intime du DIRE poétique, « jardin d'incendies » fantasmé intensément, scénographié sobrement, carnographié puissamment, ce qui s'entend fiévreusement - comme une malédiction, c'est le sentiment de faire partie du monde depuis la nuit des temps et d'être condamné à s'y chercher éternellement. Il est très rarement aisé d'être vivant !
Et pour finir, ceci aussi en partage avec le poète, mon semblable, mon frère : regarder la vie comme si le monde allait s'effondrer dans quelques instants.

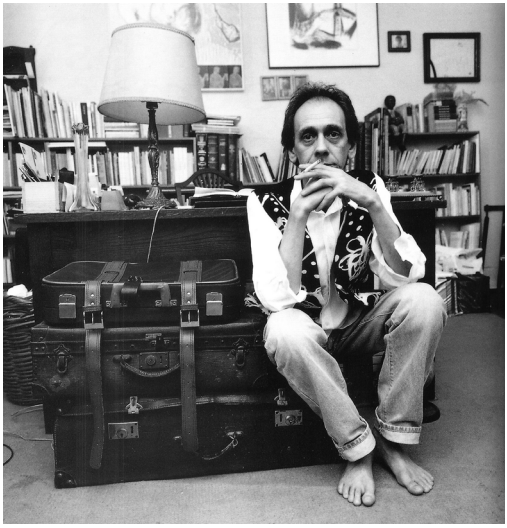
Sébastien Bournac

Pour faire vivre sur scène ce « grand incendie » Sébastien Bournac, dans une mise en scène minimaliste mais éloquente, a donc eu le génie de choisir Régis Goudot, habité, halluciné, par ces textes qui sont une part de lui. Au bord de l'émotion la plus déchirante, il nous subjugue par des marées de douleurs qui passent par son visage changeant, sa voix qui module, se fait parfois voix de tête. [...] Passé ainsi de l'exhibitionnisme, de la douleur proférée, hurlée, chantée, à un tel accablement de la voix n'est donné qu'aux très grands comédiens, et Régis Goudot est prodigieux, inquiétant. [...] Rarement un « concert poétique » aura atteint une telle intensité, puissent les livres d'Al Berto être à nouveau disponibles en France !

Gil Pressnitzer – *Culture 31 – 12/05/12*

**« Le grand incendie », Noir Désir, des Visages des Figures, 2001.*

AI BERTO



©Luísa Ferreira, 1996

Né en 1948 à Coïmbre, sous le nom d'Alberto Pidwell Tavares, le poète a passé son enfance à Sines (Alentejo), ville qu'il a évoqué dans Mar de Ceva (1968). D'abord étudiant aux Beaux-Arts, Al Berto a quitté le Portugal pour la Belgique. Il n'est revenu à Lisbonne qu'en 1975, ville où il est mort 22 ans plus tard. Al Berto était poète, peintre, libraire, rédacteur littéraire, traducteur. Al Berto collabora à diverses revues et publia plusieurs recueils de poésie, influencés par Rimbaud et Genet, mais aussi par les mouvements libertaires et par la génération beatnik américaine.

Loin des expérimentations d'écriture des années 1970, son oeuvre est explicitement héritière du romantisme et du symbolisme. Un classique, en somme. Ainsi, Al Berto se veut seul face à la violence du monde. Il cherchera toujours, grâce à un lyrisme d'une grande simplicité, un remède à son angoisse en des poèmes très amples où sont constamment évoqués les mythes portugais des grands voyages, la nostalgie des espaces lointains, les départs sans retours.

Bien que née d'une impérieuse nécessité intérieure, sa poésie s'est rapidement trouvée très populaire par son art jamais éloigné des traditions les plus repérables, mais aussi par la modernité des thèmes traités : la photographie, la relation au corps, la sexualité, etc.

Aujourd'hui, après sa mort survenue en juin 1997, Al Berto est sans doute l'un des poètes les plus présents dans la mémoire de la jeunesse portugaise.

Publications en français :

Le Livre des retours (L'Escampette, 2004)
Salsugem (L'Escampette, 2003)
Trois nouvelles de la mémoire des Indes (L'Escampette, 2001)
Jardin d'incendie (L'Escampette, 2000)
Lumineux noyé (L'Escampette, 1998)
La secrète Vie des images (L'Escampette, 1996)
La Peur et les Signes (L'Escampette, 1993)

L'œuvre complète d'Al Berto est en cours de publication aux Éditions L'Escampette (sept titres parus traduits notamment par Michel Chandeigne et Jean-Pierre Léger).

Extrait

il fait presque jour
au-dehors les avenues restent désertes
banlieues somnolentes dans le refrain d'un brusque rock'n roll
vicious you are so vicious
vanille bleue sur les lèvres orgasme de vanille
tarzan de pâtisserie une cigarette en chocolat mange
des chocolats mange assis au sommet de l'ice cream toda a noite
fuck fuck
fuck en différé
les tramways jaunes sont déjà passés et les mains ne sont plus les miennes
elles sont avides
avides de nudité
mais je vais partir te laisser là
comme si c'était toi qui m'abandonnais
voyager avant l'aube partir
loin de ces jours inutiles
moi
pauvre de moi
navigateur de la nuit proche de la mort
je vais embraser dans le sang les songes d'un peuple qui ne rêve pas
moi
archipel de cendres océan du néant
je pars les veines gonflées et je pense que ça n'en vaut peut-être pas la peine
mais je pars
j'ai besoin de trouver le lieu sûr de notre amour

veux-tu m'accompagner ?
j'aperçois déjà de la hune d'inquiétantes enluminures de visages de noyés
des mains anciennes comme des rochers des poissons fantastiques
des bouches tourmentées et la tienne mordant
le cordage rongé par le sel
ah mon ami
voici la souffrance de mes lèvres gercées par l'écume océane
voici mes ongles malades protégeant mon sexe ouvert
contre les moussons les vents contraires les vagues déferlantes

Al Berto
« Lettre de la fleur du soleil », in Trois Lettres de la Mémoire des Indes,
traduit du portugais par Michel Chandeigne. Editions de L'Escampette, 2001

Régis GOUDOT

Acteur

Après des études théâtrales à l'université de Paris-La Sorbonne, il suit les cours d'art dramatique du Grenier-Maurice Sarrazin et de l'atelier de formation du Théâtre National de Marseille-La Criée. Il joue successivement sous la direction de Jean-Pierre Raffaëlli, Maurice Sarrazin, Guillaume Dujardin ou Patrick Méliore.

En 1997, il rejoint le groupe Ex-abrupto pour le *Maître et Marguerite* de Boulgakov mis en scène par Didier Carette et anime les « spectacles-lectures » de la Baraca. Il joue à nouveau sous la direction de Philippe Berling et Guillaume Dujardin, puis retrouve en 2001 le groupe Ex-abrupto pour *Les Épousailles* d'après Gogol, mis en scène par Didier Carette.

Il joue sous sa direction, dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, *Satyricon* d'après Pétrone, *Homme pour homme* et *Dogs' Opera* d'après Brecht, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, *Un Tramway nommé Désir* de Tennessee Williams, *La Cerisaie* de Tchekhov, *Rimbaud l'Enragé*, *Le Frigo* de Copi et *Le Procès*, *Cabaret K.* d'après Kafka et *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand. En 2010 il met en scène *Dom Juan* de Molière au Théâtre Sorano de Toulouse.

Tom A. REBOUL

Musicien

Tom A. Reboul est tout autant un créateur d'univers sonore qu'un musicien de talent. Il réalise les créations sonores de plusieurs compagnies à partir de 1997. Il collabore, notamment avec la Cie T.M.L (Tarn et Garonne) pour *Noces romanes*, *Manon Lescaut*, *La Rédemption de Faust*, *Margot la reine domptée* ; avec la compagnie du Globe (Calvados) pour *Dossier K* et *État de choc* ; avec le Groupe Merci de Solange Oswald et Joël Fesel pour *The Great Disaster*, *A.* , *Reliquaire*, *Peut-être*, *Voix*, *Pour Louis de Funès* et *Les Présidentes* ou encore avec la compagnie des 198 os (Virginie Baes) pour *Horace* de Heiner Müller.

Depuis 2007, il est un collaborateur privilégié de Sébastien Bournac et de la compagnie Tabula Rasa pour qui il crée les univers sonores de *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce, *No Man's Land // Nomades'Land*, *Dreamers* et *L'Apprenti* de Daniel Keene. En 2009, il était également sur scène musicien (à la guitare) et chanteur pour la création d'*Un verre de crépuscule.*

Sébastien BOURNAC & la compagnie TABULA RASA

Né en 1972 dans le Lot-et-Garonne. Débuts d'une formation de comédien. Études de Lettres (École Normale Supérieure), et théâtre universitaire. À partir de 1997, Sébastien Bournac travaille comme collaborateur artistique au Théâtre national de la Colline (Paris) et au Théâtre des Amandiers (Nanterre) où il a également assisté Jean-Pierre Vincent. De 1999 à 2003, il est engagé au Théâtre National de Toulouse comme assistant de Jacques Nichet sur plusieurs spectacles qui lui confie ensuite la responsabilité pédagogique et artistique de l'Atelier volant.

En 2003, il fonde la compagnie TABULA RASA à Toulouse. De 2005 à 2011, la compagnie est associée au Théâtre de la Digue (Toulouse), en résidence à la MJC de Rodez et en Aveyron (2008 – 2010). Depuis septembre 2011, et pour au moins trois saisons, Sébastien Bournac et la compagnie Tabula Rasa sont en compagnonnage artistique avec la scène nationale d'Albi.

Le projet artistique de la compagnie est résolument axé sur les écritures contemporaines en favorisant la création d'écritures nouvelles, par le biais de commande et de compagnonnage avec les auteurs (Daniel Keene, Koffi Kwahulé, Ahmed Ghazali...).

Parmi les auteurs que l'on retrouve régulièrement au cœur du travail artistique de la compagnie figurent notamment Pier Paolo Pasolini, Heiner Müller, Jean-Luc Lagarce, Bernard-Marie Koltès, Daniel Keene, Koffi Kwahulé, Christophe Huysman...

De spectacle en spectacle s'affirme tout à la fois paradoxalement un désir de théâtre profondément ludique, vital et poétique, et un regard sur le monde lucide, inquiet, traversé par des questionnements sur l'altérité, l'ailleurs, la fragilité des identités et des êtres dans notre société. Raconter notre part du monde en mettant en scène le passage du texte dans des corps et en exhibant sur la scène l'inmontrable des mots.

Elle alterne des créations dans les lieux théâtraux identifiés avec des formes scéniques plus souples et légères, propres à investir des lieux non théâtraux et à aller à la rencontre de nouveaux spectateurs.

La compagnie interroge ainsi systématiquement les fondements, la nécessité et les formes de l'assemblée théâtrale aujourd'hui. Elle mène aussi en ce sens un travail de laboratoire à partir des écritures et des dramaturgies contemporaines avec le souci de favoriser toujours la rencontre entre le public et des textes d'auteurs d'aujourd'hui.

Parallèlement à ses créations et à ses chantiers artistiques, la compagnie développe de manière très militante auprès des publics de larges programmes d'actions culturelles, de sensibilisation et de formation au théâtre (résidences, ateliers, stages, rencontres, conférences, DVD...).

Depuis plusieurs années, la compagnie TABULA RASA bénéficie du partenariat fidèle et régulier de nombreux théâtres (Théâtre National de Toulouse, Scène nationale d'Albi, Théâtre d'Aurillac – scène conventionnée / scène régionale d'Auvergne, CircA - scène conventionnée d'Auch, Théâtre Sorano, MJC de Rodez, Théâtre de Cahors,...) du soutien des institutions (DRAC, Conseil Régional Midi-Pyrénées, Ville de Toulouse, Conseil Général de la Haute-Garonne...) et d'un mécénat fidèle depuis 2005 (Fondation MAEC - Groupe Cahors).

Les créations de Tabula Rasa

2003	*L'Héritier de Village*, Marivaux (premier spectacle de la compagnie TABULA RASA)
2004	*M.#Suite fantaisie*, d'après l'œuvre de Marivaux.
2005	*Music-hall*, Jean-Luc Lagarce (première version, Théâtre de Cahors)
2007	*Music-hall*, Jean-Luc Lagarce (deuxième version, Théâtre Sorano)
2008	*Un verre de crépuscule*, 3 pièces courtes de Daniel Keene (objet théâtral de proximité)
2009	*Music-hall « par les villages »*, Jean-Luc Lagarce (version foraine itinérante, Aveyron)
2010	*No Man's Land // Nomades'Land (carte blanche)* proposition hybride autour du voyage et du nomadisme
2011	*Dreamers*, Daniel Keene (commande d'écriture)
2012	*L'Apprenti*, Daniel Keene
2012	*Jardin d'incendie*, Al Berto
à venir	*La Mélancolie des barbares*, Koffi Kwahulé (création avril 2013)

Jardin d'incendie est une proposition insolite née de la rencontre entre l'univers poétique d'Al Berto et l'imaginaire du concert rock. Cet objet scénique hybride oscille donc dans sa forme entre les codes exhibitionnistes du concert et la respiration intime du poème.

Il est possible d'envisager des adaptations en fonction des lieux d'accueil du spectacle, les représentations peuvent en effet tout aussi bien être présentées sur des scènes dédiées au théâtre que dans des salles de concert... ou encore ailleurs (à imaginer ensemble).

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'information et concevoir une proposition adaptée à votre demande.

Conditions techniques

Dispositif frontal (format concert modulable)
Taille de l'espace souhaitée : 8m x 6m (possibilité d'adaptation)
Jauge idéale : 200 spectateurs
Durée du spectacle : 1h20
Durée de montage et raccords : 2 services
Démontage : après le spectacle

Fiche technique sur demande.

Conditions financières

1 représentation : 2 500 €
2 représentations : 4 200 €
3 représentations : 5 500 €
La compagnie n'est pas assujettie à la TVA.

Frais annexes pris en charge par le lieu d'accueil

- Transport du matériel (son, lumière et costumes) : location d'un petit véhicule utilitaire
- Transport de l'équipe : tarif SNCF 2nde classe
- Hébergement et repas : prise en charge directe ou selon convention collective (CCNEAC)

Notre équipe est composée de 5 à 6 personnes de Toulouse :
2 interprètes, 1 régisseur lumière, 1 régisseur son, 1 metteur en scène et/ou 1 administrateur.

Contact diffusion : Olivier Gal
Tel > +33 (0) 7 60 40 04 72 - contact@tabula-rasa.fr
Adresse postale : 44 chemin Hérédia - 31500 Toulouse

TABULA RASA N° SIRET 448 488 940 00017 / Code APE 9001Z / Licence 2-1040164

www.tabula-rasa.fr